

ASSOCIATION DES AMIS
DE
“SOURCES CHRÉTIENNES”

BULLETIN



Association des Amis de
« Sources Chrétiennes »
29, rue du Plat 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50 ; sources.chretiennes@mom.fr
http://www.mom.fr/sources_chretiennes/
<http://www.editionsducerf.fr>

VIE DE L'ASSOCIATION

A feuilleter distraitement notre bulletin, de livraison en livraison, on pourrait avoir l'impression que, d'un numéro à l'autre, des événements similaires – assemblées, conseils, parutions, séminaires, contacts et rencontres – se reproduisent selon une succession immuable – Association, publications, relations extérieures, annonces. Il en irait comme d'un musée dont des expositions occupent temporairement les salles inchangées. La comparaison n'est pas si fautive. Précisément, pour trouver un intérêt renouvelé à notre muséographie bisannuelle, le bon moyen est, sans se soucier trop des enfilades bien connues, de s'arrêter au détail des tableaux. Dès lors, plus de distraction possible !

DU CÔTÉ DE L'ASSOCIATION

Mettant à exécution les décisions du Conseil de printemps et de l'Assemblée générale, un comité restreint s'est réuni deux fois avant les vacances – 22 juin et 9 juillet – et dès le 3 septembre. Il s'agissait, et il s'agit encore, de mettre en pleine lumière l'édition si utile de *l'Histoire ecclésiastique* d'EUSÈBE DE CÉSARÉE en un seul volume grâce à un grand débat dont le thème serait porteur et actuel tout en consonant avec l'ouvrage à promouvoir. Celui-ci relate un événement central de l'histoire : l'établissement du christianisme sur le pourtour de la Méditerranée. En l'année 100, il se réduit à une poignée de croyants. En 400, il est devenu la religion de la majorité des ressortissants de l'Empire et éclate loin hors des frontières. Pourquoi ne pas réfléchir à partir de ce livre à ce que les chrétiens peuvent apporter à l'Europe qui se cherche, seize siècles après, sur des chemins tout nouveaux ? Le comité restreint travaille avec beaucoup d'ardeur sur cette question, cherchant à réunir autour du cardinal BARBARIN des intervenants capables de la rendre captivante et prometteuse d'avenir. Le Conseil général a d'ores et déjà manifesté son intérêt pour le projet. Des organismes privés aussi. Pris de court par une date choisie de façon trop rapprochée – le 24 novembre 2004 (voir le *Bulletin* de juillet, p. 36) –, nous étudions des échéances plus favorables.

Préparé comme de coutume par des réflexions en bureau, le Conseil d'administration d'automne s'est tenu le 2 octobre à Lyon, dans nos locaux. Y siégeaient pour la première fois le P. D. GONNET, qui a été élu comme secrétaire adjoint, MM. B. MEUNIER, nommé directeur adjoint de la Collection, et P. MATTEL, Professeur à l'Université Lyon 2. Le président, à nouveau indisposé, avait confié à M. PANGAUD, vice-

président, le soin de mener à bien l'ordre du jour. M. J.-D. DURAND, entré lui aussi en juin dernier, n'avait pu se libérer d'un engagement ancien. Nos administrateurs sont élus par l'assemblée pour quatre ans renouvelables. Certains aident l'Association de leur expérience depuis deux, trois mandats, et plus. C'est par ce type d'effet cumulatif que douze postes doivent être pourvus en 2005. Sept des conseillers présents ont accepté de continuer à participer au gouvernement de l'Association. Le secrétaire est chargé de sonder les intentions des autres. Sur le point des finances, trop d'inconnues rendent peu fiable un budget trop précis. Reste qu'il faut nous attendre à un résultat négatif de 25 000 euros, sauf si un legs important est libéré à temps. Le Conseil a adopté les propositions du comité restreint rappelées ci-dessus et il a encouragé les perspectives d'un partenariat entre les Sources Chrétiennes et le Centre culturel international de Sylvanès, fondé par le Frère A. GOUZES, o.p. Tout le monde a entendu parler de la haute nef de l'abbaye cistercienne, si propice aux activités musicales. Une liturgie, volontiers enracinée dans la tradition patristique orientale, y a trouvé son lieu pour un approfondissement théorique et pratique, mais aussi pour un large développement de son audience. Sylvanès attire et essaime. Bernard Rouvier, notre trésorier des années quatre-vingt-dix, a ménagé cet été une rencontre entre le Frère fondateur et les Sources. Il est sûr qu'une collaboration serait bénéfique : pour nous, élargir l'audience des Pères ; pour Sylvanès, assurer la connaissance de ces mêmes Pères parmi ses associés. Un autre élargissement se dessine du côté de la Communauté du Chemin neuf, mouvement du Renouveau charismatique qui a la charge, en France, de la formation de nombreux jeunes étrangers : notre ami É. VISSEAUX songe à mettre au point à leur intention une collection légère et maniable de textes patristiques. Enfin, le Conseil a décidé d'acquérir pour notre bibliothèque l'édition princeps, en 1507, de la traduction en latin par l'humaniste Jacques LEFÈVRE D'ÉTAPLES du grand ouvrage de JEAN DAMASCÈNE, *l'Exposé de la foi orthodoxe*. Outre qu'aux dires des experts le prix consenti était modique, l'édition de cette œuvre est au programme de la collection pour les années qui viennent.

Voilà donc quelques aperçus sur la convivialité active qui semble, pour le moment, être de mise à la racine de notre Association.

DU CÔTÉ DE L'INSTITUT

Nos lecteurs connaissent les « réunions de maison » et leur importance pour la cohésion de l'équipe. Une telle rencontre a fermé la

précédente année universitaire, le 11 juin, et ouvert la suivante le 30 Septembre. C'est ainsi que nous avons accueilli M. Serge CAZELAIS, qui nous vient, pour un an et sans doute plus, de l'Université Laval au Québec. C'est là un premier résultat, quoique indirect, des démarches qui ont abouti en mars 2000 à la fondation de Sources Chrétiennes Amérique Inc. (voir *Bulletin* 83, p. 6-8). Même si ce séjour n'est pas encore pris en charge par cet organisme, il a été rendu possible par les contacts noués et maintenus avec nos collègues du Canada au cours de sa fondation. Ce chercheur, qui est donc devenu lyonnais avec son épouse et ses trois enfants, met au point une traduction du *Commentaire de l'Épître aux Romains* de MARIUS VICTORINUS, un néo-platonicien latin dont la conversion au Christ a marqué AUGUSTIN (*Confessions* 8, 2). Un autre collaborateur a pris place parmi nous : le P. Carmel DELIA, jésuite d'origine maltaise, qui vient d'achever un enseignement de théologie à la Grégorienne ; polyglotte, il s'est déjà mis à la traduction en langues européennes de la plaquette, *Les Martyrs de Lyon*, publiée lors du dix-huitième centenaire de la persécution de 177 ; le cardinal BARBARIN a de fait souhaité la diffusion internationale de ces pages chères à notre cité. Le vice-président, M. PANGAUD, participait à la réunion de juin, et a présenté à l'équipe un état des Sources Chrétiennes à la date, toute fraîche, de l'assemblée statutaire. Il est bon en effet d'assurer une communication vivante et personnelle entre les deux éléments structurels de notre ensemble, l'Association et l'Institut. Un point a été à nouveau souligné : la nécessité cruciale de viser à la production annuelle d'au moins dix nouveautés, cela d'autant plus que le Cerf entre tout à fait dans cette perspective. C'est du reste un temps toujours respecté de nos réunions de maison que l'examen par le Directeur et les chercheurs de l'exécution du programme d'année.

Pour suivre le moyen et le long terme, nous avons la Commission du Conseil scientifique, qui prépare ce Conseil annuel, régulièrement tenu dans les derniers jours de janvier. Représentent l'Institut à cette Commission le Directeur, D. GONNET, M.-G. GUÉRARD, P. MATTEI et B. MEUNIER, les membres externes étant J. BERLIOZ, directeur de recherche au CNRS (Lyon, Moyen Âge), G. DORIVAL, professeur à Aix-en-Provence (grec) et F. RICHARD, professeur à Nancy (histoire ancienne), tous étant élus soit par l'équipe des Sources Chrétiennes, soit par le plénum du Conseil. Les sujets n'ont pas manqué à la séance de travail du 25 juin. Vingt et un auteurs anciens bénéficient d'éditions en cours, et sont donc à évoquer ; c'est là le nerf à moyen terme de nos espoirs éditoriaux. Des décisions doivent être prises concernant des manifestations scientifiques pour la fin de l'année et 2005 ; nous en

reparlerons à la fin de ce *Bulletin*, dans les « annonces ». On continue aussi à nous proposer des travaux, ce qui est très encourageant. Enfin il faut organiser l'expertise des manuscrits déposés aux Sources. La seconde réunion de la Commission aura lieu le 3 décembre.

Chaque fois, quatre bonnes heures passent bien vite à travers ces dossiers foisonnants.

CARNET

L'Association ? Elle est la réunion – ce mot « réunion » est déjà venu souvent dans les lignes qui précèdent – des lectrices et des lecteurs de ce *Bulletin*, qui, semble-t-il, ne s'en plaignent pas trop ; celle aussi des destinataires de nos courriers administratifs, qui rompent souvent d'un mot aimable la sécheresse de ce type de relation. Elle est celle enfin des joies et des peines partagées.

Nous nous sommes réjouis pour le diocèse de Cayenne de la nomination de son nouvel évêque, Emmanuel LAFONT, ordonné le 29 août dernier. Le P. LAFONT, qui fut curé de Soweto, parmi les mineurs de l'Afrique du Sud vers la fin turbulente de l'apartheid, a secondé efficacement les envois gratuits de l'Association vers les jeunes Églises tout le temps où il a été directeur des Œuvres Pontificales Missionnaires de France. Par l'intermédiaire de notre ami le P. M. Dujarier, présent à cette ordination, nous l'avons assuré de notre prière conforme à son image souvenir : « Que ma joie soit en vous. »

Après plus de trente ans de services rendus à la comptabilité des diocèses de Chambéry, Moutiers et Saint-Jean-de-Maurienne, Bernard ROUVIER, qui fut le trésorier de l'Association ces dix dernières années, a été reçu par le Saint-Père comme chevalier dans l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. Une fête a marqué la remise des insignes le 16 septembre dernier dans la capitale savoyarde. Qu'il soit assuré de la sincérité de nos félicitations reconnaissantes.

Notre administrateur, le professeur Jean-Dominique DURAND, vient d'être reçu, par lettre apostolique, comme grand officier dans l'ordre de Saint-Sylvestre. Nous nous associons à sa famille et à ses amis, collègues, collaborateurs, étudiants, réunis à Rome autour de lui le 11 novembre, pour lui exprimer combien nous partageons cet honneur, rendu en particulier à son action de conseiller culturel à l'Ambassade de France près le Saint-Siège et de directeur du Centre Saint-Louis-de-France de 1998 à 2002.

De nombreux membres de l'équipe, et aussi bien des doctorants qui gravitent autour de notre bibliothèque, ont accompagné Stéphane GIOANNI lors de sa soutenance de thèse à Lyon II, le 7 juillet. Son tra-

vail portait sur la correspondance d'ENNODE DE PAVIE, un auteur réputé difficile du ve siècle latin. Hautement apprécié par le jury, où Guy SABBAAH, son directeur de thèse, siégeait comme rapporteur, il devrait être un prélude à une édition dans la Collection. Au même lieu, avec le même directeur et rapporteur, un égal succès et un semblable avenir éditorial, Régis COURTRAY a défendu son travail sur le « *Commentaire de Daniel* par JÉRÔME. Édition critique du *De Antichristo*. » Là encore, le peuple des Sources Chrétiennes n'avait nullement boudé les gradins.

Enfin, dans un tout autre registre, mais sans doute plus joyeux encore, nous remercions vivement Anne et Marc FRAISSE de nous avoir annoncé par un joli faire-part la naissance de leur deuxième fille, Camille.

Il faut malheureusement tourner la page et rappeler nos deuils.

Le *Bulletin* de juillet a, malencontreusement, omis de mentionner trois disparitions qui nous touchent pourtant de près. Le P. Charles MOREL s'est éteint le 13 février à l'âge de quatre-vingt-seize ans à La Chauderaie, maison des Pères anciens de la Compagnie toute proche de Lyon. Nous devons à ce professeur avisé de philologie grecque et latine les traductions de la *Règle pastorale* de GRÉGOIRE LE GRAND (nos 381 et 382) et, en collaboration avec le P. M. DE DURAND, de *La Trinité* d'HILAIRE DE POITIERS (nos 443, 448 et 462) ; deux autres travaux de lui ne devraient pas tarder à être publiés : *l'Exhortation au martyre* d'ORIGÈNE et les *Sermons sur les Évangiles* de GRÉGOIRE LE GRAND ; le P. MOREL répondait toujours présent pour nous tirer d'embaras. Louis MURON, quant à lui, a puissamment aidé sur les ondes à la connaissance des Pères. Cette collaboration a commencé, sous l'égide du P. MONDÉSERT, dès les débuts de Radio-Fourvière, devenu depuis Radios Chrétiennes en France ; au début, Louis descendait dans nos murs pour interroger et enregistrer, familiarisant ainsi les membres de l'équipe avec la communication virtuelle. Par la suite, on prit les rendez-vous sur les collines de Fourvière puis de Saint-Irénée. Il fut un temps où plus de six émissions patristiques par an s'envolaient de là-haut, où Sources Chrétiennes avait un grand et véritable ami. Cet ami nous a quittés, du moins dans le visible, le 20 février dernier. Le P. PAYEN, premier directeur de la station, et le P. BERTRAND ont concélébré avec d'autres prêtres de Lyon pour la messe des funérailles au milieu d'un grand concours d'auditeurs reconnaissants. Enfin, le 22 mai, nous perdions un collaborateur, Pierre CAZIER, professeur à Lille, qui préparait pour la Collection les *Sentences* d'ISIDORE DE

SÉVILLE ; nous remercions M^{me} CAZIER de nous avoir destiné un beau paquet de tirés à part qui maintiendront vivant le souvenir.

Nous exprimons au chancelier, au recteur et au Conseil d'administration des Facultés Catholiques de Lyon nos vives condoléances pour le départ précipité vers Dieu, le 23 octobre, de M. Étienne SUBRA, qui présidait l'Association des Fondateurs et Protecteurs de l'Institut Catholique de Lyon depuis 1999. Nous avons tous remarqué le sérieux de son engagement au service de notre grande maison et apprécié son amabilité communicative. De même, en faisant part de la mort, le 23 octobre, à Poitiers, du Fr. Marie-François BERROUARD, patrologue distingué et traducteur des cent vingt-quatre *Homélies sur l'Évangile de saint Jean* prêchées et rédigées par AUGUSTIN, nous voulons dire au Fr. CADORÉ, provincial de France des dominicains, combien nous nous joignons à la reconnaissance unanime pour cet immense travail mené jusqu'à son terme et publié de 1988 à 2003 dans la Bibliothèque augustinienne (9^e série, 71 à 75).

Nous faisons part aussi du décès des adhérents de l'Association comme nous en avons été avertis : Madeleine MONDÉSERT, belle-sœur du Père, le 31 décembre 2003 ; Maître José RIVET, un conseiller toujours précieux, le 26 septembre dernier ; M. Bengt LÖFSTEDT, de l'Université de Californie à Los Angeles, exigeant éditeur de textes, en particulier des *Tractatus* de ZÉNON DE VÉRONE (CCSL 22) ; M. VAN DEN ABEELE, un ami dans le Nord de la France. On nous annonce enfin le décès d'un collaborateur qui ne verra pas sur terre, hélas, le résultat de son labeur pour les Sources, don Paolo SERRA ZANETTI, prêtre et professeur à Bologne, qui préparait pour nous l'édition du *De fuga* de TERTULLIEN.

Dans la galerie de notre Association, des portraits sont donc accrochés aux cimaises. N'y sont absents ni les laborieux ni les reposants. Notre connivence nous les rend tous très présents.

In memoriam

Les Sources Chrétiennes ont perdu un grand ami et collaborateur en la personne de l'Abbé Raymond ÉTAIX, prêtre du diocèse de Lyon, décédé le 23 août dernier. Professeur, bibliothécaire, chercheur aux Facultés Catholiques, l'Abbé ÉTAIX possédait une connaissance inégalable de la littérature patristique latine, ancienne et médiévale, surtout dans le domaine des homélies utilisées par la liturgie. Son nom reste attaché à plusieurs sermons de saint AUGUSTIN et de saint CÉSAIRE D'ARLES, nouveaux ou renouvelés par lui, et surtout à la collection reconstituée des *Tractatus* de CHROMACE D'AQUILÉE sur l'Évangile de Matthieu (avec le P. J. LEMARIÉ). Le tout grâce à ses découvertes dans

d'innombrables manuscrits d'Espagne, d'Italie et de partout. La Bibliothèque Nationale a fait appel à lui pour la rédaction du t. VII du *Catalogue général des manuscrits latins* (« Homélicaires »). Et les vingt-trois articles de lui réunis dans des « Mélanges » en son honneur sont loin de présenter la somme de ceux qu'il a donnés à la *Revue bénédictine* et à tant d'autres revues. Hélas ! il n'aura pas eu la joie de voir paraître dans les Sources Chrétiennes les volumes, presque achevés, reprenant le texte latin de sa belle édition des « Homélies » de saint GRÉGOIRE LE GRAND sur les évangiles de l'année (CCSL 141), un texte qui lui était spécialement cher.

Toute cette érudition, Raymond ÉTAIX n'avait pas de plus grand plaisir que de la monnayer à tous les solliciteurs, collègues ou étudiants, comme si ses fichiers ne lui appartenaient pas. Qui d'entre nous n'a bénéficié de sa serviabilité délicate, inépuisable comme sa science ? Il aimait venir aux Sources Chrétiennes, et nous aimions l'y recevoir, y compris durant les derniers mois, où sa pauvre santé lui permettait à peine de venir consulter, avec tant de courage, ses dossiers de travail, déposés chez nous lorsqu'il dut entrer en maison de retraite. A cette occasion, il nous avait fait don de bien des livres.

C'est le 27 août que la messe de ses funérailles a été célébrée à la maison Louise-Thérèse d'Écully. Beaucoup de ses amis n'ont pu y assister, mais ceux qui priaient près de lui se sont sentis très unis dans la plus amicale reconnaissance.

(B. DE VREGILLE)

LES PUBLICATIONS

Le bilan éditorial de l'année 2004 est satisfaisant, même si la sortie de deux ou trois volumes initialement inscrits au programme de nos publications a dû être reportée en 2005. Mais avec neuf titres nouveaux et huit réimpressions, dont plusieurs ont nécessité un important travail de révision, nous n'avons pas lieu d'être mécontents. Je tiens ici à remercier l'équipe de fabrication et la direction des Éditions du Cerf avec lesquelles la collaboration a été étroite et qui ont tout mis en œuvre pour faciliter la sortie de nos ouvrages. J'associe naturellement à ces remerciements plusieurs de nos imprimeurs, et en particulier les responsables de l'imprimerie Lavauzelle de Limoges, que nous « harcelons » et contraignons parfois à travailler dans l'urgence après leur avoir fait attendre trop longtemps un manuscrit définitif ou des corrections d'épreuves ! Les quatre nouveautés de l'automne sont représentées par les volumes suivants : FACUNDUS D'HERMIANE, *Défense des Trois Chapitres (A Justinien)*, tome III, livres VIII-X (SC 484,

332 pages) ; le *Livre d'Heures du Sinai* (SC 486, 491 pages) ; FULGENCE DE RUSPE, *Lettres ascétiques et morales* (SC 487, 298 pages) ; TYCONIUS, *Le Livre des Règles* (SC 488, 410 pages). Ont été réimprimés : CYRILLE DE JÉRUSALEM, *Catéchèses mystagogiques* (SC 126 bis) ; la *Vie des Pères du Jura* (SC 142) ; ATHANASE D'ALEXANDRIE, *Vie d'Antoine* (SC 400). On notera la forte présence des auteurs latins parmi les nouveautés de l'année, sept volumes sur les neuf, la parité entre grecs et latins étant réalisée en ce qui concerne les réimpressions. Il n'y a pas de conclusion particulière à tirer de ce constat, sinon qu'il s'est trouvé en 2004, comme déjà en 2003, plus de manuscrits latins que de manuscrits grecs prêts pour l'impression.

1. Avec le tome III de la *Défense des Trois Chapitres* se poursuit la publication du grand traité apologétique de FACUNDUS D'HERMIANE (VI^e s.) en faveur de Théodore de Mopsueste, Ibas d'Édesse et Théodoret de Cyr, injustement condamnés selon lui par le concile de Constantinople de 553 réuni par l'empereur Justinien (voir les n^o 87 et 89 du *Bulletin*). Dans les livres VIII, IX et X, qui font l'objet du présent volume, Facundus s'attache de nouveau, et cette fois exclusivement, à justifier Théodore de Mopsueste des accusations portées contre lui et à faire la preuve de son orthodoxie. Il y complète et précise ce qu'il avait déjà écrit dans les livres I à IV de son traité (voir SC 471 et 478), le grand intérêt de l'ouvrage venant de ce que Facundus cite de nombreux documents et de larges extraits des œuvres de Théodore.

A cet égard le livre IX est particulièrement précieux. On y trouve cités, en effet, des passages entiers de sept ouvrages différents de Théodore, qui tous ne nous sont parvenus qu'en tradition indirecte – ordinairement syriaque – ou de façon très fragmentaire. Une mention toute spéciale doit être faite des longs extraits empruntés à son traité *Sur l'Incarnation*, considéré en son temps comme l'œuvre capitale du grand docteur antiochien. On doit même à Facundus, semble-t-il, de connaître le véritable titre de ce traité, plutôt un *De inhumanatione* qu'un *De incarnatione*, ce qui n'est pas indifférent pour une juste appréciation de la christologie de Théodore. En tout cas, Facundus a eu l'ouvrage en main : il suit l'ordre des livres dans les extraits qu'il en donne et qu'il commente, et indique presque toujours le chapitre auquel il les emprunte. A ce titre, il est une source essentielle pour toute tentative de reconstruction de l'ouvrage de Théodore, dont on possède aussi des fragments grecs, hélas souvent falsifiés pour faire de lui un ancêtre de l'hérésie nestorienne, et des fragments transmis en tradition syriaque. Rappelons que l'unique manuscrit contenant le texte entier de ce traité dans une version syriaque, découvert en 1905,

aurait malheureusement disparu au cours de la première guerre mondiale. Cela permet de mesurer toute l'importance du témoignage de Facundus.

Le livre X contient également d'autres citations d'écrits de Théodore, en particulier un long extrait d'un traité contre l'hérésie d'Apollinaire, dans lequel Théodore se plaint de ce que ses adversaires ont dénaturé le contenu de son *De incarnatione*, rédigé près de trente ans auparavant, en y introduisant des affirmations hérétiques relatives à la personne du Christ et en lui faisant professer l'hérésie de « deux fils ». Ce genre de falsification était courant dans l'Antiquité, en un temps où la notion de propriété littéraire était fort différente de la nôtre ; nous avons ici même rendu compte de l'écrit de RUFIN D'AQUILÉE, *Sur la falsification des livres d'Origène* (SC 464, cf. *Bulletin* n° 86), et l'on trouverait chez Augustin des plaintes du même type. Cela ne signifie pas pour Facundus que toutes les formules utilisées par Théodore soient également heureuses ou même exemptes d'erreurs. Mais il entend prouver que ces erreurs portent sur des questions secondaires et n'entachent aucunement l'ensemble de sa doctrine. Il n'hésite pas enfin à produire, comme arguments *a fortiori*, trois cas où des Pères de l'Église de grand renom, Athanase d'Alexandrie, Basile de Césarée et Hilaire de Poitiers se sont abstenus de condamner les auteurs d'opinions marquées pourtant au sceau de l'hérésie arienne, telles formules de Denys d'Alexandrie, de Grégoire le Thaumaturge ou des évêques réunis aux conciles d'Antioche et de Sirmium. Il serait donc injuste de frapper d'anathème la doctrine de Théodore.

Facundus reprend donc, en conclusion du livre X, l'argumentation développée, documents à l'appui, dans le livre VIII : on ne saurait condamner à titre posthume un docteur qui ne l'a jamais été de son vivant, dont l'orthodoxie a été au contraire souvent louée et n'a pas été mise en question, non plus, par le concile de Chalcédoine (451), en dépit des avis discordants émis à son sujet par Cyrille d'Alexandrie. Anathématiser Théodore reviendrait par conséquent à condamner le concile de Chalcédoine. Puisse l'empereur Justinien, conclut Facundus, ne pas avaliser la condamnation de Théodore que veulent obtenir les adversaires de la foi orthodoxe ! Comme le précédent, ce volume est dû à M^{me} Anne Fraïsse-Bétoulières, maître de conférences à l'Université Paul-Valéry de Montpellier. Il a bénéficié des remarques et de la relecture attentive du Père Aimé Solignac, collaborateur de « Sources Chrétiennes ». Un quatrième et dernier tome achèvera prochainement la publication de ce traité.

2. Contemporain de Facundus d'Hermiane, et lui aussi africain, FULGENCE DE RUSPE (ca 467-532), du nom de l'évêché qu'il occupa à proximité de Carthage, est sans doute l'un des théologiens les plus importants de son époque. Adversaire résolu de l'arianisme, propagé en Afrique par les Vandales, il n'hésita pas à défendre la foi catholique contre le roi Thrasamond, ce qui lui valut, à deux reprises, d'être exilé en Sardaigne. Né dans une famille noble et aisée de Byzacène, élevé par une mère chrétienne qui lui fit apprendre le grec, il se convertit au catholicisme et embrasse la vie monastique. Successivement expulsé de plusieurs monastères en raison des persécutions vandales, il envisage de gagner l'Égypte. Il reviendra pourtant en Afrique où il est élu évêque de Ruspe, à son corps défendant. Désireux de débattre avec lui du dogme catholique de la Trinité, le roi Thrasamond le rappelle de son exil en Sardaigne, avant de l'y renvoyer quelque temps après.

C'est donc à Cagliari, où il a fondé un monastère, que Fulgence rédige, probablement entre 510 et 523, les sept *Lettres ascétiques et morales*, traduites et présentées dans ce volume par Daniel Bachelet, professeur agrégé de l'Université. Lettres ou traités ? On hésitera à trancher. Elles sont en tout cas adressées, autant qu'on puisse le déduire de l'identité des destinataires, à des personnages appartenant à l'élite de la société africaine, une élite de lettrés chrétiens, capable d'apprécier les beautés de la prose latine autant que le choix des citations bibliques dont Fulgence émaille son discours. Chacune de ces lettres a un thème qui lui est propre : l'une traite du mariage et des relations conjugales (lettre I), l'autre du veuvage et relève donc en partie du genre de la consolation (lettre II), une autre de la virginité et de l'humilité qui, aux yeux de Fulgence, en assure l'intégrité autant que la chasteté (lettre III). Ces trois lettres forment un ensemble et rappellent en quelque sorte la hiérarchie communément établie à son époque entre les trois ordres : mariage, veuvage et virginité. Les quatre autres lettres tracent plus précisément un programme de vie spirituelle : la lettre IV traite de la prière et de la componction, la lettre VII de la pénitence, la lettre VI de la vanité de ce monde et de ses séductions, la lettre V de la charité et de l'amour du prochain. La place de cette lettre, presque au centre du recueil, fournit peut-être l'une des clefs de toute vie spirituelle : car l'ascèse serait vaine sans les fruits de la charité. La référence explicite à Augustin, à la fin de cette même lettre, et les citations empruntées à deux de ses œuvres, les *Confessions* et les *Enarrationes in psalmos*, montrent bien à quelle source puise constamment Fulgence. Toute sa pensée est nourrie de la doctrine de l'évêque d'Hippone. Fulgence de Ruspe, avec ce recueil de lettres, offre donc un

bon exemple de ce que fut au cours des premiers siècles chrétiens la direction spirituelle. Il reste maintenant à souhaiter que l'édition de son traité *Contre les ariens* et de sa *Lettre au roi des Vandales Thrasamond* puisse faire connaître aussi aux lecteurs de la Collection le théologien.

3. Avec *Le Livre des Règles* de TYCONIUS, nous restons en Afrique, mais en nous reportant à l'époque d'Augustin. On sait en réalité fort peu de choses de cet auteur qui vécut dans la seconde moitié du IV^e siècle, en dehors de ce qu'en disent Augustin et, après lui, l'historien marseillais Gennade. Contrairement à ce qu'on a parfois prétendu, Tyconius ne paraît jamais avoir exercé une charge ecclésiastique : il n'est qu'un laïc, dont la culture profane n'a d'égale que la connaissance des Écritures, mais un laïc engagé au sein du parti donatiste. Membre de l'Église schismatique fondée par l'évêque Donat, au lendemain de la grande persécution de 303-305, sous prétexte de préserver la pureté de l'Église d'Afrique en refusant d'entrer en communion avec les évêques accusés d'avoir failli (*lapsi*) et d'avoir livré (*traditores*) aux autorités païennes les Livres saints, Tyconius ne semble pas avoir été un soutien de tout repos pour ceux de son parti. Il entra même en conflit avec l'évêque donatiste de Carthage, Parménien, qui lui reprochait certaines prises de positions critiques à l'égard de ses coreligionnaires, d'où probablement, sinon une condamnation officielle, du moins une prise de distance de sa part à l'égard du mouvement donatiste. Cela explique sans doute le silence observé par les schismatiques – le schisme durera pendant trois siècles et demi – sur Tyconius et sur ses écrits.

Il est de ce fait bien difficile de dater *Le Livre des règles*, le seul de ses ouvrages à nous avoir été transmis dans son intégralité. Sa survie est due sans aucun doute à l'importance que lui ont reconnue, y compris dans les milieux catholiques, les commentateurs de l'Écriture, à commencer par Augustin. Tenu pour le plus ancien manuel d'herméneutique biblique de langue latine, le *Liber regularum*, dans l'esprit de son auteur, est plus qu'un instrument destiné à faciliter le travail de l'exégète et l'intelligence de l'Écriture : il est, d'une certaine manière, un guide de vie spirituelle. Il s'agit non seulement, en effet, de comprendre la Bible, mais bien d'en vivre : la recherche des significations cachées dans un texte biblique souvent obscur ou d'accès difficile a pour fin dernière d'aider le chrétien à marcher vers la lumière de la vérité. Les sept Règles définies par Tyconius sont donc, selon la définition qu'il en propose, des règles « mystiques » : elles donnent d'entrer dans le mystère du Christ et de l'Église, dans celui de la présence du mal à l'œuvre dans le monde, dans l'homme et au sein même du corps ecclésial, dans celui de la foi et de la grâce.

Chacune de ces Règles porte un titre qui en indique le contenu. La Règle I concerne « le Seigneur et son corps », c'est-à-dire le Christ et son Église, et la manière de distinguer dans les textes scripturaires l'annonce de ces deux réalités. La Règle II s'inscrit dans le prolongement de cette thématique et porte sur la distinction à opérer entre les deux composantes de cette Église-*Corpus Christi*, entre les bons et les mauvais chrétiens, et le mystère de l'union de tous les baptisés dans le corps du Christ. La Règle III traite du « mystère » de la Loi et de son rôle dans la justification par rapport à la foi. La Règle IV a pour but d'opérer une distinction entre les différents destinataires des prophéties, entre ce que Tyconius nomme « l'espèce » (*species*), qui relève de la réalité historique visée par le texte prophétique, et le « genre » (*genus*), qui intéresse le Christ et son Église. Il distingue ainsi trois types de prophéties, selon qu'elles se réalisent à l'intérieur de l'Ancien Testament, dans la vie de l'Église ou dans la vie future. La Règle V porte sur l'obscurité relative aux indications temporelles dans la Bible et aux significations cachées des nombres. Le contenu de la Règle VI, malgré son titre (*De recapitulatione*), est plus difficile à cerner, mais prolonge d'une certaine manière la réflexion abordée dans la Règle précédente sur le temps de la prophétie. Enfin, par son titre même – « le diable et son corps » –, la Règle VII fait pendant à la Règle I et invite à procéder dans la lecture des textes bibliques à une distinction similaire : de même que le Christ est la tête de l'Église, le diable est à la tête d'hommes méchants, opposants ou traîtres à l'Église, qui forment son corps ; comme il y a un *Corpus Christi*, il y a donc aussi un *Corpus diaboli*.

En se fondant sur le texte latin de l'édition F.C. Burkitt, retouchée sur quelques points, Jean-Marc Vercauteren, maître de conférences à l'Université d'Artois, donne ici la première traduction française de ce traité qui suscita un vif intérêt et connut une grande notoriété, depuis l'époque d'Augustin jusqu'à la fin du Moyen Âge. Un accident de mise en page a malencontreusement fait disparaître les remerciements que l'auteur avait tenu à adresser au réviseur de son travail, le professeur Serge Lancel, membre de l'Institut, spécialiste de l'Afrique romaine et collaborateur de la Collection.

4. On trouvera peut-être curieuse l'édition d'un *Livre d'Heures* (*Horologion*) dans la collection « Sources Chrétiennes » qui n'a pas pour habitude de publier des textes liturgiques. La raison en est que cet *Horologion*, conservé dans un manuscrit du monastère Sainte-Catherine du Sinaï, est l'un des plus anciens connus à ce jour (IX^e s.). Son étude permet donc d'utiles comparaisons avec les *horologia* actuels et, par là, une meilleure connaissance de la manière dont ont prié et prient

encore les moines orientaux depuis des siècles. L'analyse du contenu de ce codex, malgré un caractère à première vue composite, dans la mesure où ont été ajoutées plusieurs pièces après l'office de minuit – dédiées à la Théotocos, au Précurseur, à la Croix et à la Résurrection – sans indication de leur usage liturgique, permet pourtant d'affirmer qu'il ne s'agit pas d'un recueil factice, mais bien de reconnaître dans ce *Livre d'Heures* un *Horologion* traditionnel.

L'édition savante – il s'agit d'une édition princeps – qu'en donne ici la Sœur Maxime-Leila Ajjoub, religieuse Basilienne Chouérite, en collaboration avec le Père Joseph Paramelle de l'Institut des Sources Chrétiennes, a réclamé beaucoup de patience et de soin. Témoin précieux par son ancienneté et son contenu, le codex *Sinaiticus graecus 864*, auquel ont travaillé six ou sept copistes dont on peut identifier la main, présente souvent un texte corrompu, des graphies aberrantes, une syntaxe hardie ou maladroite, selon l'appréciation personnelle de chacun, un état de langue parfois proche du grec démotique, toutes choses qui rendaient le travail d'édition et de traduction très délicat. Accompagné d'une solide introduction – une brève histoire du monastère du Sinaï, suivie de la description du manuscrit et de l'analyse de son contenu liturgique, puis d'un chapitre consacré à la métrique, indispensable à la compréhension de textes chantés, et enfin d'un aperçu de son contenu théologique –, ce volume devrait tout particulièrement retenir l'attention des historiens de la liturgie. La traduction du texte grec le rendra accessible, souhaitons-le, à un public beaucoup plus large, à tous ceux qui pratiquent la liturgie des heures, qui souhaitent nourrir par des lectures leur vie spirituelle ou, tout simplement, qui sont sensibles à la beauté du chant liturgique. Citons à titre d'exemple ce tropaire – tous les termes liturgiques et prosodiques sont expliqués dans un index – emprunté au canon de minuit :

« Allume la lampe de mon âme, fais briller le flambeau de mon esprit, Sauveur, afin qu'avec mes compagnons de service je sois là à t'attendre au milieu de la nuit, les reins étroitement ceints (p. 203) » ;

ou cet autre emprunté au canon de la Mère de Dieu :

« Tu es, ô Vierge, le secours toujours prêt à nous sauver : tends l'oreille à notre appel, hâte-toi de venir et garde-nous sains et saufs de toute affliction et persécution de nos ennemis (p. 329) ».

5. La réimpression de la deuxième édition des *Catéchèses mystagogiques* de CYRILLE DE JÉRUSALEM (IV^e s.) met de nouveau à la disposition du lecteur un volume régulièrement demandé. Chacune de ces catéchèses décrit de manière précise les rites de l'initiation chrétienne et en explique le sens. Elles constituent un témoignage précieux pour les

théologiens et les historiens de la liturgie baptismale, dont elles retracent les différentes étapes : la renonciation à Satan et la profession de foi ; le baptême proprement dit et le rite de la chrismation ; la célébration eucharistique et les rites de communion. L'exposé est donc très pédagogique et très concret, et les explications données facilement accessibles à tout catéchumène ou à tout baptisé encore aujourd'hui. Nul besoin donc d'être un spécialiste pour lire ce livre ! On y verra, par exemple, que le rite consistant à recevoir la communion dans la main, proposé par le concile Vatican II, n'est pas une nouveauté, mais une manière fort ancienne pour les chrétiens de traduire leur respect pour le corps du Christ :

« Quand donc tu t'approches (pour communier), ne t'avance pas les paumes des mains étendues, ni les doigts disjoints ; mais fais de ta main gauche un trône pour ta main droite, puisque celle-ci doit recevoir le Roi, et, dans le creux de ta main, reçois le corps du Christ, disant : 'Amen'. Avec soin alors sanctifie tes yeux par le contact du saint corps, puis prends-le et veille à n'en rien perdre. (...) Dis-moi en effet, si l'on t'avait donné des paillettes d'or, ne les retiendrais-tu pas avec le plus grand soin, prenant garde d'en rien perdre et d'en subir dommage ? » (*Cat. V, 21*).

6. Après la réimpression de la *Vie de saint Martin* de Sulpice Sévère (SC 133), signalée dans le dernier *Bulletin*, ont été réimprimés deux autres volumes importants pour l'histoire du monachisme, la *Vie d'Antoine* par Athanase d'Alexandrie et la *Vie des Pères du Jura*.

On doit à un auteur anonyme – probablement le moine Viventiole de Condat (Saint-Claude) devenu évêque de Lyon, au plus tard en 515 – le récit de la vie des trois moines qui, quarante ans après la mort de saint Martin, furent les initiateurs d'une expérience monastique originale dans le « désert » du Jura : les deux frères, saint Romain et saint Lupicin, et saint Oyend qui leur succéda comme abbé à la tête du monastère de *Condadisco* (Condat). Il revient à Oyend d'avoir donné au monastère son plein épanouissement et d'avoir mis au point une Règle qui s'inspire de celles de Lérins et des monastères provençaux fondés par Jean Cassien. Ces trois vies, outre leur valeur littéraire et leur intérêt documentaire, tant pour l'histoire locale que pour celle du royaume burgonde – Lupicin n'hésita pas à rencontrer le roi Hilpéric (Chilpéric) pour réclamer la liberté de pauvres gens injustement réduits en esclavage –, sont donc un témoignage de première importance pour l'histoire du monachisme en Gaule et son expansion, depuis les fondations de saint Martin de Tours, puis celles de saint Honorat à Lérins et de Jean Cassien à Marseille. On trouvera à la fin de cette réimpression, outre la liste habituelle d'additions et de corrections, une annexe due au

Père B. de Vregille, qui apporte d'utiles compléments bibliographiques et historiques à la déjà très riche édition de F. Martine, récemment disparu.

Antoine du désert est devenu, grâce à ATHANASE D'ALEXANDRIE et à sa *Vie d'Antoine*, la figure emblématique de toute expérience spirituelle, liée à la vie érémitique et monastique. Athanase a sans aucun doute beaucoup fait pour la notoriété d'Antoine et la diffusion du choix de vie qui fut le sien, dont allait s'inspirer l'Orient et l'Occident. L'auteur de la *Vie des Pères du Jura* n'écrit-il pas qu'on lisait quotidiennement au monastère de Condat les Règles de Basile, de Pachôme, des Pères de Lérins et de Jean Cassien ? Que de chemin parcouru depuis le désert d'Égypte ! La *Vie d'Antoine* est donc un texte source, et cela suffit à expliquer qu'il ait été nécessaire de réimprimer sans plus tarder le numéro 400 de la Collection. En raison de la nature et de l'importance de ce texte, il a fallu joindre à sa réimpression des compléments bibliographiques et historiques plus étendus qu'à l'ordinaire, pour tenir compte des recherches intervenues depuis la première édition qu'en a donnée le professeur G.J.M. Bartelink de l'Université de Nimègue, en 1994. Je tiens ici à remercier tout particulièrement M^{me} A. Martin (Université de Rennes) et M^{me} M. Alexandre (Université Paris IV Sorbonne) pour l'aide précieuse qu'elles m'ont apportée dans ce travail.

Comme cette année la *Vie de saint Martin* (voir *Bulletin* n° 90), la *Vie d'Antoine* fut mise, en 1996, au programme de l'Agrégation de Lettres classiques et de Grammaire. C'est aussi un facteur qui a contribué à l'épuisement rapide du volume, bien que les candidats au concours soient aujourd'hui moins nombreux que par le passé et que la pratique abusive de la photocopie nuise à la diffusion des livres. Mais là n'est pas l'essentiel. Beaucoup plus important est le fait que la littérature chrétienne, grecque et latine, ait acquis depuis quelques décennies droit de cité dans l'Université française. Des barrières et beaucoup de préjugés – pas tous encore peut-être – sont tombés, et « Sources Chrétiennes » a sa part dans le changement qui s'est opéré. Un livre récent en témoigne, celui de Marguerite HARL, qui occupa de 1958 à 1986 la chaire de « Langue et littérature grecques post-classiques » à la Sorbonne : *La Bible en Sorbonne ou la revanche d'Érasme* (Paris, Cerf, 2004). L'intitulé de la chaire évitait encore soigneusement, en 1958, le terme de littérature « patristique », dont la connotation eût paru sans aucun doute trop chrétienne. En retraçant dans son ouvrage à la fois son itinéraire personnel de découverte et d'approfondissement de la littérature grecque chrétienne, sous la conduite de Jean Daniélou et d'Henri-Irénée Marrou, puis la place prise dans sa recherche et son

enseignement par Philon d'Alexandrie, Clément et Origène, M. Harl montre comment, remontant des Pères à la Bible, elle en est arrivée, dans les années 1980, à consacrer l'essentiel de sa recherche à la Bible grecque, la Septante, dont la traduction est en cours, aux éditions du Cerf, sous le titre « La Bible d'Alexandrie ». En quelques années seulement, plus de dix volumes – dont la totalité du Pentateuque – ont été publiés, accompagnés chacun d'une riche annotation. Pour mener à bien ce projet ambitieux, M. Harl s'est entourée d'une équipe de collaborateurs, presque tous enseignants d'Université ou chercheurs, et c'est ainsi que la Bible est entrée en Sorbonne.

« Revanche d'Érasme », censuré par les théologiens de Sorbonne pour avoir osé soumettre le texte des Écritures au regard critique du grammairien et avoir eu recours au grec dans sa lecture du Nouveau Testament, l'étude aujourd'hui conduite en Sorbonne sur la Bible des Septante, sans a priori théologiques ou intentions apologétiques, permet peut-être plus encore de mesurer les évolutions qui se sont produites au sein de l'Université française depuis un demi-siècle. A un moment où l'on parle beaucoup de l'héritage chrétien et spirituel de l'Europe, le témoignage de M. Harl mérite de retenir l'attention : dans le strict respect des convictions philosophiques ou religieuses de chacun, l'étude des Pères et de la Bible, conduite avec une rigueur scientifique qui n'exclut nullement d'aborder son sujet avec sympathie, a donc bien désormais sa place en Sorbonne et autres lieux de transmission d'un patrimoine commun.



On trouvera à la fin de ce *Bulletin* le programme des publications prévues en 2005. Les historiens de l'Église, successeurs d'Eusèbe de Césarée, y seront largement représentés. Est également prévue la publication du Livre XVI du *Code Théodosien*, qui contient tout un

ensemble de lois relatives aux chrétiens, un document essentiel pour comprendre les rapports qui s'établissent, à partir du IV^e siècle, entre le pouvoir et l'Église, une question qui n'a pas cessé au cours des siècles de se poser et qui conserve encore aujourd'hui toute son actualité. A l'occasion de la sortie de ce volume, l'Institut des Sources Chrétiennes a jugé utile d'organiser à Lyon, du 6 au 8 octobre 2005, un colloque international consacré à ce thème (voir encadré à la fin de ce *Bulletin*). Les convocations officielles et des précisions sur le programme du colloque ne devraient plus tarder à être envoyées. (J.-N. GUINOT)

VIE DE L'INSTITUT

SÉMINAIRES ET AUTRES ENSEIGNEMENTS

D'une façon générale, la réorganisation des études en masters a obligé à répartir d'une façon nouvelle nos propres propositions.

Concernant l'hébreu, D. GONNET assure l'initiation les mercredis du premier semestre de 9 h à 11 h. depuis le 20 octobre. Quant aux « lectures bibliques », après dix-huit ans de bons et loyaux services, M. LESTIENNE a dû renoncer, pour raisons de santé, à en assumer la responsabilité. Qu'il soit vivement remercié ici de ce qu'il a apporté dans ces réunions où sont certainement passés plus de cent étudiants et qui, dans leur début et mis à part l'enseignement offert aux Facultés Catholiques, étaient une première universitaire à Lyon. Si des étudiants initiés au premier semestre désirent poursuivre, D. GONNET prendra en charge ces progressants.

Les activités en syriaque se distribuent en trois niveaux : 1. l'initiation, avec D. GONNET, les lundis du premier semestre de 16 h 30 à 18 h 30, à partir du 25 octobre. 2. La lecture de la *Vie de Sévère d'Antioche* par ZACHARIE LE SCHOLASTIQUE, avec R. LAVENANT, les mercredis de 17 h à 18 h ; ce séminaire pourra être rejoint par les initiés du premier semestre. 3. L'édition et la traduction de la *Vie de Syméon Stylite l'ancien* (manuscrit de Mardin), avec R. LAVENANT et G. BOHAS, les jeudis de 9 h 30 à 11 h 30.

En grec, J.-N. GUINOT a pris en charge des lectures de textes patristiques pour les étudiants de la faculté de théologie, le mercredi de 16 h à 18 h. De plus, une petite équipe poursuit la mise en forme des *Discours XIII à XVI* de GRÉGOIRE DE NAZIANZE pour l'édition. Enfin le groupe qui s'intéresse à la mise au jour de l'anonyme, *Mystère des lettres grecques*, continue le travail autour de J. REYNARD ; un manuscrit copte

et un autre, arabe, seront pris en compte, grâce aux traductions fournies par S. CAZELAIS et R. LAVENANT.

Enfin le séminaire de *master* pour historiens et littéraires, « Lectures de la Bible en textes et en images », a réduit son format de douze à sept réunions, mais celles-ci de trois heures (10 h-13 h, les lundis matins), sous la direction de N. BÉRIOU, B. MEUNIER et P. MATTEI. En voici le programme : L. MELLERIN, D. GONNET, et B. MEUNIER, « La Bible, sa constitution, sa réception par Philon et les chrétiens », le 04/10/04 ; M.-G. GUÉRARD et J.-N. GUINOT, « Lire la Bible : la lettre ou l'esprit », le 18/10/04 ; P. MATTEI, « La Bible dans la culture latine », 08/11/04 ; G. LOBRICHON, « La Bible des Carolingiens », 22/11/04 ; J. MASSONNET, « La Bible des rabbins », 06/12/04 ; G. LOBRICHON, « La Bible aux XII^e-XIII^e siècles », 03/01/05 ; P. PAYAN, « La mise en scène des récits évangéliques à la fin du Moyen Âge », 17/01/05.

Pour tous renseignements et pour les inscriptions, passer par les animateurs ou par le secrétariat des Sources Chrétiennes.

Une fois par mois, comme cela se fait depuis deux ans, se tient à Sources Chrétiennes un séminaire en vue de l'édition des œuvres de l'évêque de Lyon AGOBARD (IX^e s.) dans la Collection. Sous la direction de N. BÉRIOU et de J. BERLIOZ, il réunit une bonne vingtaine de médiévistes, professeurs et doctorants, auquel s'est joint P. MATTEI.

A la Faculté de théologie de l'Institut Catholique de Paris, G. BADY assure au premier semestre un enseignement sur les « conciles des trois premiers siècles » et, d'octobre à décembre, un cours de paléographie grecque à la rue d'Ulm. J. REYNARD poursuit cette année, à Lyon 2 son cours de « Culture et Communication ».

On nous signale le cours de géorgien ancien assuré par M. B. OUTTIER à l'École des langues et civilisations de l'Orient ancien de l'Institut Catholique, 21 rue d'Assas, 75006 Paris. On peut encore s'inscrire au 01 44 39 52 50 de 11 h à 17 h.

VISITES ET PASSAGES

Cependant que les pages du Livre d'or des Sources Chrétiennes se couvrent de formules généralement laudatives dont les signatures attestent notre renom international, et qu'étudiants et traducteurs occupent la bibliothèque ou rencontrent les enseignants-chercheurs de l'équipe qui suivent leurs travaux, nos locaux sont un lieu fort visité. Notons seulement le passage pour plusieurs journées de S. VOICU, de la Bibliothèque vaticane, qui a partagé avec nous sa connaissance des manuscrits pseudo-chrysostomiens et collabore à la future édition d'Amphiloque. M^{lle} M.-J. DELAGE, éditrice des *Sermons au peuple* de

CÉSAIRE D'ARLES (SC 175, 243 et 330), a relu avec le P. DE VREGILLE sa traduction de la *Vie* du grand évêque par ses disciples, CYPRIEN DE TOLON, FIRMINUS D'UZÈS, VIVENTIUS, MESSIANUS et ÉTIENNE. M. B. ALEXANDERSON (Götteborg), venu consulté à Lyon un manuscrit de saint Augustin, s'est arrêté à l'Institut.

Des groupes demandent aussi une visite commentée. Ainsi les membres du congrès de l'Association des Bibliothèques Européennes de Théologie, le 8 septembre, et, ceux du XIV^e Symposium d'études sur la prédication médiévale qui a tenu ses assises à Lyon du 16 au 20 juillet dernier.

L'Académie des langues anciennes a tenu son assemblée générale dans nos locaux le samedi 11 novembre. Un remerciement reste, chère trace de ce contact, cosigné dans notre livre d'or.

LA BIBLIOTHÈQUE

Quelques déplacements, peut-être un peu déroutants pour nos lecteurs, ont été effectués au cours de cette année. Grâce à un crédit d'équipement alloué par le CNRS, nous avons pu aménager le bureau, attenant à la salle de lecture, en rayonnages métalliques. Tous les périodiques y sont regroupés. La section « Archéologie » a également trouvé refuge dans le bureau d'un chercheur au 5^e étage. La place libérée dans le magasin a vite été comblée par les collections jusqu'ici un peu dispersées ou au contraire trop étroitement serrées. Il reste encore quelques étagères à libérer, des cotes à changer, des panneaux signalétiques à poser, mais nous essayons de ne pas provoquer de dérangement trop important pour nos lecteurs.

Nous avons compté soixante quinze nouveaux inscrits pour l'année universitaire écoulée. Les visites que M^{me} N. BÉRIOU et M. J. BERLIOZ, tous deux médiévistes et enseignants à l'Université Lyon 2, organisent chaque année, pour leurs étudiants, dans nos locaux, portent leurs fruits. Les outils de travail que nous possédons sont ainsi identifiés, valorisés et utilisés. Le P. MANGIN, professeur de philosophie médiévale à l'Université Catholique, a souhaité lui-aussi, pour la deuxième année, que notre Institut soit connu et visité par ses étudiants.

Pour une fois, nous n'évoquons ni informatique ni catalogues informatisés. Rien de nouveau en effet dans ce domaine, si ce n'est que nous sommes à présent bien repérables et visibles à l'extérieur pour tout chercheur et étudiant en patristique. (M. FURBACCO)

LE POINT SUR LE SITE INTERNET

(http://www.mom.fr/sources_chretiennes)

Le site contribue toujours davantage au rayonnement de l'Institut : à ce jour (15/11/04), les statistiques de consultation indiquent environ 900 visiteurs par mois, et ce nombre ne cesse de croître.

Outre des éléments présentant l'Institut et ses activités, ainsi que l'Association, y sont actuellement disponibles :

1. des informations pour l'édition des auteurs anciens : orientation pour le choix des sujets de recherche, errata et comptes rendus des volumes parus, documents divers ;

2. un portail sur les Pères de l'Église : éléments biographiques et bibliographiques, liens vers sites spécifiques, localisation sur des cartes, regroupement par pôles ;

3. des outils spécialisés de travail et de recherche, ressources développées par l'Institut ou ses collaborateurs au fil de la préparation des volumes : citons par exemple le catalogue des liens et l'index scripturaire des œuvres parues de BERNARD DE CLAIRVAUX.

Les nouveautés de ce semestre :

- La mise au point sur l'Unicode pour écrire en grec ancien, par M.-G. GUÉRARD et Y. ECH CHAEL : www.mom.fr/sources_chretiennes/PUBLICATIONS_PROJETS/OUTILS/grec%20ancien%20mac.htm

- l'index des noms propres des *Sermons sur le Cantique* de BERNARD DE CLAIRVAUX, réalisé par les sœurs de l'Abbaye cistercienne de Boulaur : www.mom.fr/sources_chretiennes/PUBLICATIONS_PROJETS/BERNARD/index_noms_propres_SCT.htm

- la mise en ligne de l'index théologique du *De Trinitate* d'HILAIRE DE POITIERS (cf. *Bulletin* de juillet, p. 31), sous une forme qui reste à optimiser : www.mom.fr/sources_chretiennes/PUBLICATIONS_PROJETS/OUTILS/index_Hilaire_Poitiers.php

- une réflexion sur l'amélioration possible grâce aux moyens informatiques de la circulation des informations et des idées entre les collaborateurs qui travaillent sur un même auteur, concrétisée pour Bernard de Clairvaux sous la forme d'une lettre de liaison, *Scriptorium bernardinum*, adressée par mail à une liste de diffusion ciblée.

Les ressources sont donc déjà importantes, mais le site ne fonctionne pour l'instant qu'en consultation, et de nombreuses rubriques restent lacunaires, faute d'un moyen simple pour saisir les données et les mettre à jour. Comme nous l'évoquions dans le *Bulletin* de juillet (p. 28), l'intervention d'un professionnel était nécessaire pour poursuivre le développement du projet. L'Association a accepté de financer à

hauteur de 3000 euros le travail de Pierrick MELLERIN, ingénieur informaticien. Après avoir converti et complexifié la base de données existante (juillet 2004), il développe en ce moment un progiciel spécifiquement adapté à nos besoins : chaque membre de l'équipe pourra renseigner les parties du site concernant les auteurs anciens dont il a la responsabilité ; les informations concernant les collaborateurs, les volumes en cours de préparation ou les chantiers programmés seront de la même façon consultables et modifiables par intranet, ce qui devrait améliorer notablement le rendement de l'équipe. Ce projet, déjà bien avancé, sera achevé au premier trimestre 2005.

Se pose néanmoins encore la question de son financement : outre le développement du progiciel, dont le coût final peut être évalué à 3000 euros de plus que ce que l'Association a déjà financé, il faudra prévoir la maintenance du site et de la base de données : beaucoup de choses pourront être faites en interne, mais l'intervention d'un informaticien, de façon légère mais régulière, sera indispensable pour contrôler et faire évoluer l'outil.

Tous ceux qui, professionnellement ou par affinité culturelle ou spirituelle, sont intéressés au développement de notre site peuvent, bien évidemment, contribuer financièrement à l'achèvement du programme. Veuillez, dans ce cas, indiquer clairement que votre versement est affecté au « Site Sources Chrétiennes », comme cela s'est déjà produit. D'avance un grand merci. (L. MELLERIN)

ACTIVITÉS EXTÉRIEURES

L'été 2004 étant libre des grands congrès – Oxford ou Origène –, les activités extérieures des uns et des autres ont été plus dispersées comme aussi moins fournies. A Lyon, du 16 au 20 juillet, J.-N. GUINOT a participé au XIV^e Symposium d'études sur la prédication médiévale, organisé par notre collègue médiéviste N. BÉRIOU, avec une communication « Prédication et liturgie chez saint Jean Chrysostome ». Du 18 au 26 juillet, M.-G. GUÉRARD a participé à l'Académie des langues anciennes à Digne en y animant un séminaire sur le « *Cantique des Cantiques* chez les Pères ». Fin août, du 28 au 30, chez les bénédictines de Maumont (Charente), G. BADY dirigeait une session de patristique pour le diocèse d'Angoulême sur « Dire Dieu ? L'art de GRÉGOIRE LE THÉOLOGIEN ». En septembre, les Sources Chrétiennes ont participé à quelques manifestations : les 9-10, le troisième Colloque d'études patristiques à l'Institut Catholique de Paris, « Médecine et théologie chez les Pères de l'Église », avec deux communications, celle de D. BERTRAND, « L'origine de l'âme et l'animation de l'embryon

humain », et celle de J. REYNARD, « BASILE D'ANCYRE médecin » ; ce dernier a également participé, le 20 septembre, à une rencontre qui avait lieu à Athènes sur « La rencontre de la philosophie et du christianisme », où il traita de « Quelques aspects de la transcendance chez GRÉGOIRE DE NYSSE ». Du 24 au 26, D. GONNET était à Brescia, à la Fondation Paul VI, pour participer au *IX Colloquio Internazionale di Studio* sur le thème « *Dignitatis humanae* : la libertà religiosa in Paolo VI ».

Puis l'année a repris son cours ordinaire, avec encore quelques échappées.

Notre directeur participait à Bucarest, du 6 au 10 octobre, à un colloque sur « L'actualité des Pères de l'Église », où il toucha un grand problème toujours actuel entre les chrétiens : « Rétablir l'unité après la rupture : Cyrille d'Alexandrie et Théodoret de Cyr, des modèles pour le dialogue entre les Églises ? ». Ce fut alors, en novembre, une véritable tournée en Italie du Sud, dans les Pouilles : le 10, à l'Université de Bari, une conférence sur « L'édition des textes patristiques. Le laboratoire des Sources Chrétiennes » ; le lendemain, à l'université de Foggia, une autre conférence sur la question que voici : « L'exégèse allégorique d'Homère et celle de la Bible sont-elles également légitimes ? » ; enfin le 12, à Manduria (Tarente), il présentait « Grégoire le Grand prédicateur : les 'Homélie pascales' ».

La Table ronde « Actualité chrysostomienne » s'est déroulée le 16 octobre à l'Université Paris IV-Sorbonne en Salle des Actes, à l'initiative de plusieurs centres de recherche : le Centre Lenain de Tillemont et l'Équipe associée 2575 « Histoire des religions » de l'Université Paris IV-Sorbonne ; la Section grecque de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, et l'Institut des Sources Chrétiennes (UMR 5189). Plus d'une trentaine de participants, français et étrangers, étaient donc réunis, tout ce samedi, pour écouter, outre l'exposé de W. MAYER, ceux de R. BRÄNDLE (Bâle), de W. FICK-PRADELS (Strasbourg) et de P. AUGUSTIN (IRHT, Section grecque) et réfléchir ensemble à l'édition des œuvres de Jean Chrysostome dans la Collection. Depuis quelques années avait lieu à Paris IV-Sorbonne, à l'initiative de M^{me} M. ALEXANDRE, une réunion plus ou moins informelle pour resserrer les liens entre les chercheurs français engagés dans les études chrysostomiennes. Cette année, les contacts noués à l'occasion de la rencontre chrysostomienne de Rome, en mai (« XXXIII Incontro di Studiosi dell'Antichità Cristiana, Augustinianum 6-8 mai 2004 : Giovanni Crisostomo : Oriente e Occidente tra IV e V secolo »), ainsi que la venue du professeur W. MAYER à Paris IV pour exposer les résultats de ses

recherches sur la provenance et la chronologie des homélies chrysostomiennes, nous ont conduits à élargir les perspectives. A l'occasion de cette rencontre, nous avons pu discuter de projets communs (collaboration pour des éditions ou traductions, communication entre les chercheurs) et faire le point sur les éditions récentes, à paraître ou en cours dans le domaine chrysostomien. (G. BADY)

Nous étions aussi présents aux Rencontres régionales de la recherche, le 18 octobre – deux cents thésards y exposaient leur travaux, dont plus de la moitié en sciences humaines et sociales –, à l'Assemblée générale d'Istina, le 23 septembre, et, le 20 novembre, à la Sorbonne, au cinquantenaire de la *Revue des Études Augustiniennes*. Le 8 septembre, nous avons salué, hélas, de loin, le P. P. LATHUILLIÈRE au moment où il a achevé son mandat au Centre de l'unité chrétienne, passant le flambeau au Fr. dominicain, F. LEMAÎTRE.

Il est hors de doute que, fortes du dynamisme de leur noyau interne, les Sources Chrétiennes sont sollicitées dans nombre de lieux vivants de la recherche patristique actuelle, tandis que celle-ci fleurit en bien des prolongements œcuméniques et même pastoraux. Voilà qui communique couleurs et mouvement à ce que de telles pages ont pour mission d'exposer.

ANNONCES

MANIFESTATIONS A PRÉVOIR

Le dernier *Bulletin* (n° 90, p. 26), en annonçant que la *Vie de saint Martin* de Sulpice Sévère (n° 133 de la Collection) avait été inscrite au programme d'agrégation de Lettres classiques pour 2005, laissait prévoir qu'une journée serait proposée aux enseignants et étudiants sur cette œuvre. Cette journée a donc été organisée. Elle aura lieu le 11 décembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée-Jean Pouilloux, 7 rue Raulin, 69007 Lyon, amphithéâtre Benvéniste (accueil à partir de 9 h 30). Au programme : Jacques FONTAINE, « La place particulière de la *Vita Martini* dans la littérature latine chrétienne » ; Luce PIETRI, « La Gaule chrétienne au IV^e siècle » ; Pierre MARAVAL, « D'Antoine à Martin : aux origines du monachisme occidental » ; Sylvie LABARRE, « *Prosaicus cecinit prius acta Severus* : la postérité littéraire de Sulpice Sévère » ; Paul MATTEI : « Un évêque hors cadre(s) : le Martin de Sulpice ». Entrée libre.

Dès le 15 décembre, le Directeur se rendra à Milan, à l'invitation de l'Académie de la Bibliothèque ambrosienne, pour parler du projet d'édition des œuvres d'AMBROISE DE MILAN dans « Sources

Chrétiennes » en référence à l'édition de ses *Opera omnia* réalisée par la « Biblioteca Ambrosiana », pour présenter le dernier volume de cette collection (SAEMO), dû à G. VISONÀ, une chronologie de la vie et des œuvres d'Ambroise et le répertoire raisonné d'un siècle de bibliographie, ainsi que l'ouvrage récent de G. MASCHIO, *La figura di Cristo nel 'Commento al salmo 118' di Ambrogio di Milano* (SEA 88, 2003).

Trois conférences patristiques seront données dans les prochaines semaines par le P. BERTRAND : le 2 décembre, à 20 h 30, « *Lumen gentium* à la lumière d'Irénée de Lyon », pour l'Ensemble pastoral Presqu'île Sud, 30 rue de Condé ; le 27 janvier, à 18 h 30, « La Période dramatique et féconde des Pères de l'Église », pour les Amis de Saint-Martin-d'Ainay, 16 rue de l'Abbaye d'Ainay ; entrée libre dans les deux cas ; le 12 décembre enfin, « Césaire d'Arles et la transmission de la foi par la parole », au cours d'un week-end orthodoxe-catholique dans le cadre de La Chardonnière, à Francheville.

Figure au programme du Cycle Jean-Pouilloux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, le 16 mars, une conférence sur « EUSÈBE DE CÉSARÉE, le plus ancien historien de l'Église » par François RICHARD, professeur d'histoire ancienne à Nancy II et coéditeur de *l'Histoire ecclésiastique* de ce même auteur, qui est parue au Cerf en un seul volume en 2003 (entrée libre, 17 h précises, amphithéâtre Benvéniste, 7 rue Raulin, Lyon).

Sur le plus long terme, conformément aux prévisions de la Commission du Conseil scientifique et des réunions de maison (voir ci-dessus p. 2), le prochain Stage d'ecdote aura lieu du 4 au 8 avril. De même, un colloque se tiendra à l'automne, les 6-8 octobre, pour marquer la parution aux Sources Chrétiennes du *Code Théodosien, livre XVI*, et réfléchir, à partir de ce texte fondamental, sur les relations de l'État et de l'Église. Enfin, dans la même ligne, la grande manifestation prévue pour mettre en lumière *l'Histoire ecclésiastique* d'EUSÈBE DE CÉSARÉE (voir ci-dessus p. 1) n'est pas abandonnée ; mais il est assez difficile, sur la question délicate qui serait le thème de la réunion – « L'Europe a-t-elle besoin des chrétiens ? » –, à la fois, de réunir des débatteurs pertinents et de fixer une date qui ne se heurte pas à la période référendaire.

Pour terminer, une annonce, une requête et un rappel :

- ❑ **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE L'ASSOCIATION, le 21 mai 2005, de 11 h à 12 h 30.**

- ❑ Pour le paiement de la cotisation par virement, il est commode pour le secrétariat que le maximum d'information soit communiqué sur les talons ; au minimum, que soit indiqué le lieu d'expédition.

- ❑ Les reçus fiscaux des cotisations sont expédiés en un courrier le 15 janvier qui suit la fin de l'exercice. En revanche, tout don hors cotisation est honoré par l'envoi immédiat du document administratif.



COLLOQUE INTERNATIONAL « CODE THÉODOSIEN XVI »
Lyon 6-8 octobre 2005

A l'occasion de la sortie dans « SOURCES CHRÉTIENNES »
du livre XVI du CODE THÉODOSIEN,

l'Institut des Sources Chrétiennes (UMR 5189 HISOMA) organise à LYON, du 6 au 8 octobre 2005, en collaboration avec le GDR 2135 « Textes pour l'histoire de l'Antiquité tardive » et les Facultés Catholiques de Lyon, deux journées et demie d'études sur le thème :



Empire chrétien et Église aux IV^e et V^e siècles :
Intégration ou « concordat » ?
Le témoignage du CODE THÉODOSIEN

Depuis Constantin, le pouvoir romain ne se contente pas de reconnaître l'Église, il la reçoit. Ce rapprochement est bien plus qu'une simple juxtaposition dans une neutralité bienveillante : en reconnaissant qu'ils procèdent tous les deux du Dieu chrétien, le pouvoir impérial et l'Église trouvent en lui leur principe d'union.

Mais cette union est-elle une intégration, qui ferait de l'Église un organe de l'Empire chrétien, ou un « concordat » qui maintiendrait une distinction fondamentale entre deux partenaires différents ? L'inspiration du pouvoir impérial chrétien doit se retrouver dans les lois religieuses qu'il ne cesse d'émettre depuis Constantin. C'est le témoignage de ces lois que pendant ces journées il s'agira d'analyser.



Trois aspects en particulier retiendront l'attention :

1. Le christianisme des lois du *Code Théodosien* : vocabulaire, expressions et tournures, concepts.
2. La solidarité entre le pouvoir romain et l'Église dans la défense de ses intérêts, de son unité, de son idéal de sainteté.
3. Le sentiment de la différence de missions entre le pouvoir romain et l'Église.



Ces journées sont ouvertes au public. Le prochain *Bulletin* en précisera les modalités d'inscription.

Roland DELMAIRE, Université de Lille III, François RICHARD,
Université de Nancy, Jean-Noël GUINOT, Sources Chrétiennes



PROGRAMME PROVISOIRE DE 2005

NOUVEAUTÉS

485	GRÉGOIRE LE GRAND	<i>Homélies sur les Évangile, t. I</i>
489	BÉDE LE VÉNÉRABLE	<i>Histoire ecclésiastique du peuple anglais, t. I</i>
490	BÉDE LE VÉNÉRABLE	<i>Histoire ecclésiastique du peuple anglais, t. II</i>
491	BÉDE LE VÉNÉRABLE	<i>Histoire ecclésiastique du peuple anglais, t. III</i>
492	AVIT DE VIENNE	<i>Histoire spirituelle, t. II</i>
	APOPTHEGMES, t. III	
	BERNARD DE CLAIRVAUX	<i>Sermons sur le Cantique, t. V</i>
	BERNARD DE CLAIRVAUX	<i>Sermons divers (1-22), t. I</i>
	CODE THÉODOSIEN, Livre XVI, t. I	
	JÉRÔME	<i>Homélies sur Marc</i>
	SULPICE SÈVÈRE	<i>Dialogues</i>
	SOCRATE DE CONSTANTINOPE	<i>Histoire ecclésiastique, t. II</i>
	SOZOMÈNE	<i>Histoire ecclésiastique, t. III</i>
	THÉODORET DE CYR	<i>Histoire ecclésiastique, t. I</i>
	FACUNDUS D'HERMIANE	<i>Défense des Trois Chapitres, t. IV</i>

RÉIMPRESSIONS

19 bis	HILAIRE DE POITIERS	<i>Traité des mystères</i>
33 bis	A DIOGNÈTE	
37 bis	ORIGÈNE	<i>Homélies sur le Cantique</i>
42	JEAN CASSIEN	<i>Conférences, t. I</i>
50	JEAN CHRYSOSTOME	<i>Huit catéchèses baptismales inédites</i>
54	JEAN CASSIEN	<i>Conférences, t. II</i>
60	AELRED DE RIEVAULX	<i>Quand Jésus eut douze ans</i>
61	GUILLAUME DE SAINT-THIERRY	<i>Traité de la contemplation de Dieu</i>
91	ANSELME DE CANTORBÉRY	<i>Pourquoi Dieu s'est fait homme</i>
96	SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN	<i>Catéchèses, t. I</i>
132	ORIGÈNE	<i>Contre Celse, t. I</i>
200	LÉON LE GRAND	<i>Sermons 65-98, t. III</i>
201	ÉVANGILE DE PIERRE	
222	ORIGÈNE	<i>Commentaire sur S. Jean, t. III</i>
278	CLÉMENT D'ALEXANDRIE	<i>Stromate V, t. I</i>

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE
« SOURCES CHRÉTIENNES »

n° 91 – décembre 2004

SOMMAIRE

	Pages
VIE DE L'ASSOCIATION	1
<i>Du côté de l'Association</i>	1
<i>Du côté de l'Institut</i>	2
<i>Carnet</i>	4
LES PUBLICATIONS	7
VIE DE L'INSTITUT	17
<i>Séminaires et autres enseignements</i>	17
<i>Visites et passages</i>	18
<i>La bibliothèque</i>	19
<i>Le point sur le site internet</i>	20
<i>Activités extérieures</i>	21
ANNONCES	23
<i>Manifestations à prévoir</i>	23
<i>Colloque international « Code théodosien XVI »</i>	27
PROGRAMME PROVISOIRE DE 2005	29

Association des « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »

(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon ; tél. 04 72 77 73 50 ; télécopie 04 78 92 90 11

Cotisations annuelles : adhérent 17 € ; bienfaiteur : 23 € ; fondateur : 92 €

Directeur de publication : D. BERTRAND

sources.chretiennes@mom.fr - http://www.mom.fr/sources_chretiennes/